

SÉLESTAT

DNA



DERNIÈRE HEURE

- Google conclut un accord avec l'agence de presse AP sur le copyright
- Irrégularités stocks options: Apple devra sans doute revoir ses résultats
- Philips a passé un cap décisif en cédant ses semi-conducteurs
- Plus de 70% des modèles automobiles américains seront iPod-compatibles en 2007
- La loi sur le droit d'auteur publiée au Journal officiel
- AOL prévoit jusqu'à 5.000 suppressions d'emplois d'ici au début 2007
- L'éditeur HarperCollins offre des passages entiers de livres sur internet
- Les accros de l'internet consacrent moins de temps à réfléchir
- Test d'alcoolémie gratuit sur téléphone portable pour les jeunes conducteurs
- Free dénonce les ventes forcées d'abonnement internet, 500.000 pour 2006



> [Les dépêches hightech](#)

VALLÉE DE VILLÉ / PERSONNALITÉS

Un député méconnu

Quelques députés ont vécu dans le Val de Villé, un seul y est né : Nicolas Bansept. Il connut l'assemblée nationale dans une période troublée. Son parcours est peu connu...

Nicolas naquit à Maisonsgoutte et exerçait le métier de cordonnier. En 1848 s'ouvrit l'éphémère seconde République, présidée par le prince Louis Napoléon Bonaparte. L'année suivante, lors des législatives, le parti de l'Ordre obtint une confortable majorité, sur le plan national, plus de 60 %. Les Montagnards, socialistes, furent crédités d'un quart des voix.

Ce scrutin fut totalement inversé en Alsace : aucun candidat du parti majoritaire ne sortit de l'urne, et neuf députés sur douze furent « rouges ». Nicolas, à 26 ans, devint le leader de la majorité alsacienne. Son nom est souvent orthographié comme il se prononce au pays : « Bandsept ».

La république sera sociale

Un mois après les élections, Ledru-Rollin, un opposant, organisa une manifestation républicaine qui prit une tournure révolutionnaire. La répression fut impitoyable : cinq députés rouges alsaciens furent déportés en Algérie, quelques semaines après leur élection. Bansept eut chaud. Pourtant, il n'avait pas la langue dans sa poche, et ce n'était pas une langue de bois. Ainsi, lors de la visite du prince-président à Strasbourg, en août 1850, il clama haut et fort : « Dans un an, la république sera sociale ». En fait, elle laissera sa place à l'empire, le second, lui aussi, avec le même dirigeant.

Une épuration sévère éloigna les opposants. Cette fois, notre député fut du lot et contraint de s'exiler en Angleterre.

En 1852, d'après « Le Moniteur » (journal officiel), Bansept aurait changé d'opinion et aurait pu rentrer au pays à condition de s'abstenir d'affaires politiques. L'intéressé fit paraître un démenti virulent dans le « Times ». En Angleterre, il reprit son métier puis planta sa tente encore plus loin, aux Etats-Unis. Son exil dura aussi longtemps que le second Empire : vingt ans.

Enfin, sous la troisième République, Bansept revint en France, alors que l'Alsace n'y était plus... Il resta à Paris, travaillant à l'intendance militaire, au service de l'habillement. En bon cordonnier, il s'occupa de fournir aux soldats des godillots qui marchent au pas.



Envoyer à ...